

CLIMAT ET CULTURES.

en consultant le thermomètre que l'on se rend compte de sa rigueur. Nonobstant la vaste étendue de cette région, qui couvre 758,817 milles carrés, il y a beaucoup moins de variations de températures, d'un district à l'autre, que l'on pourrait le supposer. Tandis que l'altitude augmente en se dirigeant vers l'ouest et que l'on monte constamment depuis la rivière Rouge jusqu'aux Montagnes Rocheuses, les contrées occidentales sont plus éloignées de l'influence des vents froids soufflant du nord, en hiver et au printemps, après avoir balayé les glaces de la baie d'Hudson et du détroit d'Hudson, et cet éloignement sert de compensation à leur plus grande élévation. Dans l'Alberta, l'on ressent souvent la bienfaisante influence des chaudes brises dites "Chinook," qui se sont frayé un chemin à travers les passes des Montagnes Rocheuses. Ces chauds vents d'hiver fondent la neige avec une grande rapidité; rarement elle séjourne longtemps sur le sol, et le bétail peut se nourrir dans les champs pendant tout l'hiver. Si l'on compare le Manitoba à l'Alberta, l'on peut dire que les hivers sont un peu plus froids et plus soutenus au Manitoba et que les étés y sont un peu plus chauds, mais la différence n'est pas grande. La Saskatchewan a un climat semblable à celui du Manitoba; dans ces deux provinces les hivers sont moins variables que dans l'Alberta. Les grands lacs du Manitoba exercent une influence modératrice sur le climat. La Saskatchewan et l'Alberta possèdent des lacs également, mais la plupart d'entre eux sont au nord de la rivière Saskatchewan, tandis que les lacs manitobains sont beaucoup plus au sud. L'on pourrait supposer que dans des provinces s'étendant entre le 49° et le 60° de latitude nord, les districts septentrionaux sont beaucoup plus froids que ceux du sud; en réalité, il y a fort peu de différence climatérique entre leurs points extrêmes, car ainsi qu'on l'a expliqué plus haut, les terres les plus au nord sont en même temps les plus basses et ce qu'elles perdent en latitude, elles le regagnent en altitude. Par exemple, tandis que Calgary, au sud de l'Alberta, est à une altitude de 3,427 pieds, il n'y a plus que 600 pieds d'élévation à l'extrême nord de l'Alberta. Edmonton, qui se trouve sous la latitude nord 53° 33', est à 1,269 pieds plus bas que Calgary, dont la latitude est 51° 2'; Dunvegan, sur la rivière de la Paix, latitude nord 56°, est à 2,099 pieds au-dessous de Calgary, tandis que Fort Vermillon, sur la rivière de la Paix, latitude nord 58° 24', est à 2,454 pieds au-dessous de Calgary; enfin, Fort Smith, sur la rivière à l'Esclave, près de la frontière septentrionale de la province, est au-dessous de Calgary de plus de 2,800 pieds. Toutefois, une grande partie du district entourant la rivière de la Paix a une élévation bien supérieure à celle de la vallée de la rivière, dont la largeur est restreinte. Le grand plateau que traverse cette rivière est à une altitude de 700 à 800 pieds au-dessus du niveau du cours d'eau. En allant plus au nord, c'est-à-dire après avoir franchi la frontière septentrionale de l'Alberta pour entrer dans les Territoires du Nord-Ouest, l'on continue à descendre. En voici une démonstration frappante fournie par le niveau respectif des lacs réservoirs du bassin du fleuve Mackenzie. Le petit lac à l'Esclave est à une altitude de 1,890 pieds, celle du lac Athabaska est de 690 pieds, celle du grand lac à l'Esclave est de 520 pieds et celle du lac Grand Ours est de 391 pieds.

Le professeur John Macoun, qui s'est livré à une étude approfondie